

*LES
ARCHIVES
LTD*

Carne

1991

mis à jour le 04/08/2021
contact.ltdt@gmail.com

CARNE

38 min — 35mm — 2,35:1

Interdiction aux mineurs de moins de 16 ans.

N° de Visa : 67486 (Date de visa : 04 mai 1992)

Couleur

Langue : française

Produit par StudioCanal / Les Cinémas de la Zone

Diffusion :

-Semaine de la critique Cannes 1991

-Rencontres cinématographiques Franco-Américaines Avignon 1991

-En salles le 17/06/1992 au Saint-André des Arts (en double programme avec **Le Bunker de la Dernière Rafale**)

Résumé : Paris, Porte de Pantin, 1965. L'enfant du boucher naît : c'est une fille. La mère quitte l'homme qui se retrouve seul avec le bébé. Les années passent. Et tandis que le boucher dépece inlassablement ses quartiers de cheval, sa fille reste enfermée devant un vieux poste de télévision. Elle a grandi, et n'est toujours pas sortie de son mutisme. Ses formes sont devenues délicieuses. Et chaque soir, le père lutte contre la tentation... mais un jour de 1979, la fille a ses premières règles. Endolorie, elle sort retrouver son père. Sur le chemin, elle rencontre un ouvrier... Lorsqu'elle arrive enfin dans la boucherie, son père voyant la tache de sang sur sa jupe, croit à un viol. Pour lui, c'est le drame. Et le début d'un tourbillon de haine sans fin. (dossier de presse)

HISTORIQUE

Le premier jet de **Carne** est né d'un exercice donné à Louis-Lumière : remettre un manuscrit le lendemain, qu'il écrit en une nuit¹. Ne souhaitant pas travailler immédiatement après avoir terminé son cursus à l'école de cinéma, Gaspar Noé part à Tolbiac en étude de philosophie, lui permettant avant tout de profiter du tarif étudiant au cinéma. C'est à cette période qu'il en profite pour peaufiner son scénario de **Carne**.

Le titre du film s'inspire du film argentin du même nom **Carne** (Armando Bó, 1968). Film pornographique relatant un viol collectif subi par une femme (Isabel Carli) dans un camion frigorifique commis par des ouvriers travaillant dans l'industrie de la viande, le film est méconnu en France mais reste culte pour la cinéphilie Argentine. Gaspar Noé expliquera le choix du titre : « Carne signifie en français à la fois la mauvaise viande et la viande de cheval. J'ai beaucoup pensé au film d'Armando Bo avec Isabel Sarli et je me suis dit qu'en français, le terme de carne avait une signification beaucoup plus salace que celle donnée par Bo» .

Le **Carne** de Noé évoque par moment celui de Bo : ce dernier faisant une analogie entre le corps nu d'Isabel Sorli et le morceau de viande sur lequel elle est violée², là où Gaspar Noé, d'un simple cut, fait une analogie entre le rapport sexuel du Boucher et de la Patronne, et le mouvement d'un cheval à bascule.

1 TOULLEC, Marc. Carne. *Mad Movies : Spécial Avoriaz*. 1992, n°75, pp 42-43

2 DRAJNER BARREDO, Tamara. ¿Cosificación o uso político? Carne de Armando Bo- Isabel Sarli. *Imagofagia* [en ligne]. 2016/vol n°14, [consulté le 10/02/2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.asaeca.org/imagofagia/index.php/imagofagia/article/view/1105> [ES]

Parmi ses autres inspirations, le réalisateur cite **Dupont Lajoie, Le Sang des Bêtes, Le Trou** ainsi que le magazine de faits divers *Détective* et l'humour du journal Hara-Kiri.

Co-financé par Canal + (pré-achat) et le CNC¹, le film a été produit par Eric Mistler (*Flagrants Délits*), qu'il connaît déjà depuis quelques années, grâce à Maxime Ruiz (*Pulpe Amère*). Le producteur lui fait alors parfaitement confiance dans son projet et n'intervient jamais dans la partie artistique du projet, lui laissant ainsi une totale carte blanche pendant le tournage. Il est cependant beaucoup plus présent pendant le montage, la salle de montage étant située juste en-dessous des bureaux du producteur.²

Initialement prévu pour être un court de 25 minutes, le film durera finalement 40 minutes, montrant que dès le début de sa carrière, Gaspar Noé improvise et réécrit ses films aussi pendant le montage (*Lux Æterna*, 50 minutes, était prévu pour n'en durer que 20). À noter qu'un premier jet de 55 minutes a existé, avant de n'être réduit à sa durée définitive avec une fin ouverte, en prévision d'un deuxième court qui deviendra finalement **Seul Contre Tous**³. Le film a rencontré des difficultés financières l'empêchant d'achever le montage mais est sauvé par le renfort financier de Canal +, lui faisant bénéficier de nouvelles subventions grâce auxquelles il termine le film, qui sera donc étiqueté téléfilm.⁴

Fort d'un véritable succès en festivals (Clermont-Ferrand, Cannes, Avoriaz, Toronto...), le film sera distribué par Jean-Max Causse (Action Gitanes) et sortira le 17 juin 1992 au Saint-André des Arts, en double programme avec **Le Bunker de la Dernière Rafale** (Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet)

1, 3 BRISSET, Stéphane. Le Festival de Carne. Cinéma. Mai 1991, n°477, pp 12-13

2 Conversation téléphonique avec Eric Mistler

4 BALTA, Bérénice. Carne. Cinéma. Juin 1991, n°478, p.37

Gaspar Noé	Scénariste
Gaspar Noé	Réalisateur
Gaspar Noé	Acteur
Cécile Ricard	Actrice
Antoine Mosin	Acteur
Pierre Bonnafet	Acteur
André Dupon	Acteur
J.J. Scheffer	Acteur
Luis Felipe Noe	Acteur
Rafael Gumucio	Acteur
Olivier Achard	Acteur
Carlos Kusnir	Acteur
Renaud Cayla	Lumière
Hélène Fontan	Lumière
Didier Maigret	Lumière
Gilles Herpin	Caméra
Magali Raynal	Caméra
Eric Wild	Caméra
Patricia Blanchard	Prise de son
Samuel Cohen	Prise de son
Sophie Ramel	Prise de son
Gaspar Noé	Maquettes
Eric Wild	Maquettes
William Abello	Décors
Claire Penisson	Maquillage
Cécile Tournoux	Maquillage
Richard Prost	Assistant réalisateur
Henri Claude de La Casinière	Assistant réalisateur
Bob Azzam	Musique
Johann Sebastian Bach	Musique
Liliana Motta	Costumes
Renaud Cayla	Direction artistique
Gaspar Noé	Montage
Nora Murphy	Dédicace
ENPC (École Louis-Lumière)	Production

PRESSE

KERMABON, Jacques. Gaspar Noé. *Bref*. Février 1991, n°8, p. 5

CHAMORIN, Liù. Clermont-Ferrand 1985. *Positif*. Juin 1985, n° 292, p. 53